

ASSOCIATION IKAMBERE

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2021



Ikambere
"En route vers l'avenir"

D'une année l'autre depuis 24 ans, Ikambere « la maison accueillante », renforce et densifie son action d'accompagnement au quotidien des femmes migrantes subsahariennes vivant avec le VIH. Ce savoir-faire s'appuie sur un accueil de qualité, une écoute attentive, une convivialité autour d'un repas qui est la signature d'Ikambere, mais aussi sur un professionnalisme de plus en plus affirmé dans la mise œuvre de ses missions.

Les chiffres de l'exercice 2021 en témoignent: 512 femmes ont été accompagnées, 2500 ont été touchées par nos actions de prévention, 175 professionnels du monde médico-social ont été formés par nos animatrices. Ces chiffres ne sont pas exhaustifs. Ils seront détaillés et étayés dans les suites du rapport d'activités. Pour mettre en œuvre notre ambition, 43 partenaires financiers nous ont aidés en 2021. Que ces derniers, dès ces premières lignes de l'édito, en soient remerciés.

Ikambere depuis sa naissance en 1997, n'a jamais été statique, mais toujours en éveil face aux difficultés des femmes et des enfants et sommes toutes, de l'humanité. La crise de la pandémie Covid en 2020, puis en 2021 a montré sa réactivité et son engagement plein et entier à aider les femmes à rester debout, malgré les aléas et les vicissitudes de la maladie et/ou de la vie, à se relever et à se prendre en charge, dans une démarche d'empowerment, comme l'a si bien écrit Annabel Desgrées du Loû, dans son bel ouvrage « Ikambere, la maison qui relève les femmes[1] », illustré magnifiquement par Jano Dupond.

Que cet engagement d'Ikambere soit couronné pour sa Directrice fondatrice, Bernadette Rwegera, par les insignes de Chevalier de la légion d'honneur[2], confirme de la part des représentants de l'Etat, d'une reconnaissance pour un travail bien conduit par l'ensemble des équipes d'Ikambere.

Dans notre réflexion permanente, nous ressentons le besoin d'élargir notre champ d'intervention de la seule sphère VIH/sida, pour aller vers d'autres besoins et d'autres vulnérabilités.

Aider les femmes rencontrées ou accueillies à pouvoir se reposer un temps, prendre un temps de répit, c'est le cœur du projet Ikirambi ou « la maison reposante », sise à Nesles la Vallée dans le Val d'Oise. Regarder plus globalement l'évolution sanitaire et la prégnance des maladies non transmissibles (HTA, diabète, Obésité ... pour ne citer que quelques-unes) concernant les femmes, a forgé au sein de notre association, l'idée en 2021 de créer une troisième maison, Igikali à Ivry-sur-Seine.

Tout ceci s'inscrit dans une approche holistique et pluridisciplinaire des besoins des femmes, une prise en compte des dimensions économiques, sociales, sanitaires et de genre, dans un engagement d'empowerment des femmes d'Ikambere, avec pour finalité de s'inscrire dans les Objectifs du développement durable (ODD). Le rapport d'activité 2021 vous ouvre ses pages pour témoigner de notre action et de nos engagements.

Ainsi va Ikambere en 2021, alliant réflexion globale et action locale au plus près des femmes. Et pour le déploiement de tous ces projets et missions, un très prochain déménagement en 2022 du siège de notre association, mais toujours à Saint-Denis. Alors vive le nouvel Ikambere pour 2022 !

Dr Abdon GOUDJO
Président d'Ikambere

[1]<https://www.ceped.org/fr/Actualites/vient-de-paraitre/article/ikambere-la-maison-qui-releve-les-2385>

[2]<https://jorfsearch.steinertriples.fr/name/Bernadette%20Rwegera>

SOMMAIRE

Introduction

Notre histoire	4
Ikambere en 2021	5
Notre organisation	6



Accompagner les femmes vulnérables	7
Notre méthodologie	8
Notre impact	10
Ikambere, la Maison accueillante - VIH	11
Ikirambi, la Maison reposante	20
Igikali, la Maison apaisante - Diabète, Obésité, HTA	22



Aller vers les populations vulnérables	24
Médiation en santé	25
Prévention en santé	26
Dépistage VIH, VHC, VHB	27
Santé sexuelle des femmes migrantes	28



Partager notre savoir-faire	29
Formation : Réponses pour elles, comment parler de droits et de santé sexuelle aux femmes migrantes	30
Événement : Les Rencontres d'Ikambere	31

Mot de conclusion

NOTRE HISTOIRE

Une association centrée sur l'humain

Ikambere, « la Maison accueillante » en Kinyarwanda (langue du Rwanda), naît en 1997 à l'initiative de Bernadette Rwegera, fondatrice et directrice de l'association. Au fondement, un travail universitaire sur les femmes et les enfants migrants atteints du VIH en Ile-de-France. Puis un constat : des femmes migrantes et séropositives en situation totale d'isolement et de grande précarité.

Ikambere se crée avec sa raison d'être : offrir un lieu d'accueil et d'accompagnement pour les femmes séropositives leur permettant de rompre avec l'isolement provoqué par la maladie et la précarité conjuguées.

L'approche d'Ikambere, qui consiste à offrir un lieu sécurisant pour les femmes où elles peuvent bénéficier d'une prise en charge globale pour adresser conjointement les enjeux thérapeutiques et les enjeux de l'insertion sociale et professionnelle, a fait ses preuves sur le terrain au fil des ans. Pour formuler et formaliser cette méthode, l'association a effectué des travaux d'analyses qui ont démontré son impact : Ikambere agit en faveur de la réduction des inégalités sociales et de genre pour les femmes accompagnées.

Ikambere agit également sur le volet de l'aller vers et de la formation

En 2021, Ikambere décide alors d'étendre son action à d'autres pathologies chroniques en dupliquant son modèle ; c'est ainsi que se crée Igikali, à destination des femmes vivant un diabète, une obésité et/ou une hypertension artérielle, qui affectent démesurément les femmes précaires.

Par ailleurs, face aux conséquences engendrées par les longues périodes d'isolement et d'angoisse induits par la crise sanitaire de Covid-19, Ikambere crée en 2021 la Maison Reposante, afin de proposer des séjours de repos aux femmes accompagnées par l'association au cœur du Vexin français.



Bernadette Rwegera

Directrice-fondatrice d'Ikambere
Chevalier de l'Ordre national de la
Légion d'honneur

IKAMBERE EN 2021

24 ANS

27 SALARIÉ.E.S

3 MAISONS

518
FEMMES ACCOMPAGNÉES

2500
PERSONNES TOUCHÉES PAR
LA PRÉVENTION

175
PROFESSIONNEL.LE.S
FORMÉ.E.S

43
PARTENAIRES FINANCIERS

1.8 MILLIONS D'€
DE BUDGET ANNUEL

3 AXES D'INTERVENTION



Accompagner les femmes vulnérables

Ikambere, la Maison accueillante - VIH

Igikali, la Maison apaisante -
Diabète, Obésité, HTA

Ikirambi, la Maison reposante



Aller vers les populations vulnérables

Médiation en santé

Prévention en santé

Dépistage VIH, VHC, VHB

Santé sexuelle des femmes
migrantes



Partager notre savoir-faire

Formations

Publications

Campagnes de communication

Événements

NOTRE ORGANISATION

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

ABDON GOUDJO

Médecin de santé publique, Chef de projet à l'EHESP

SECRÉTAIRE

DAMIEN RWEGERA

Anthropologue, retraité

TRÉSORIÈRE

FRANÇOISE IMBS

Géographe retraitée, membre du laboratoire CESSMA Université Paris VII

ADMINISTRATRICE

ANNABEL DESGRÉES DU LOÛ

Directrice de recherches à l'IRD

ADMINISTRATEUR

PHILIPPE NGO VAN

Médecin-dermatologue, Institut Alfred Fournier et Samusocial de Paris

CHRISTIANE HURAUX

Médecin-pédiatre, retraitée

ALEXIS MAKABUZA

Bénévole à Ikambere

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE DE 27 SALARIÉ.E.S

PÔLE DIRECTION

Bernadette RWEGERA

Directrice-fondatrice

Fatem-Zahra BENNIS

Directrice adjointe

Sylvie WANKO

Responsable administrative et financière

Roukhaya HASSAMBAY

Cheffe de projets

Nadia MAMDOUH

Assistante de direction

Julia EID

Doctorante en santé publique

PÔLE SOCIAL

Diane CABA

Assistante de service social et coordinatrice de projets

Bintou FOFANA

Assistante de service social

Nanténé KEITA

Assistante de service social

Eva GALIC

Assistante de service social

Concessa KAMALIZA

Assistante de service social

PÔLE SANTÉ

Aminata SINON

Coordinatrice

Sophie Diakadi Nsiese

Médiatrice en santé

Rose NGUEKENG

Médiatrice en santé

Marie-Jeanne OTSHUDI

Médiatrice en santé

Seynabou DIAGNE

Médiatrice en santé

Assita MAIGA

Médiatrice en santé et chargée d'Education thérapeutique

PÔLE INSERTION PROFESSIONNELLE

Aminata SINON

Chargée d'insertion professionnelle

Rhode-Adelaïde NSOBE

Chargée d'alphabétisation

Valérie ANGER

Standardiste

Luc GILLIC

Coach sportif

Joseph NSABIMANA

Agent hôtelier

Elodie SOUVAY

Socio-esthéticienne

Joanna CANDIDA

Agent hôtelier

Sherif KASSAMA

Maître-tailleur

Laura SERIO

Diététicienne

Mariam TOURE

Agent hôtelier



ACCOMPAGNER LES FEMMES VULNÉRABLES

Fondée en 1997 par Bernadette Rwegera, l'association Ikambere accompagne les femmes vivant en situation de précarité et avec une maladie chronique (VIH, diabète, obésité, hypertension artérielle) vers l'autonomie.

UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE CENTRÉE AUTOUR DES BESOINS DES FEMMES

Ikambere a mis en place un accompagnement holistique, co-construit avec les femmes. Sa méthodologie s'appuie sur un accompagnement individuel et collectif pour favoriser l'autonomie.



TROIS CENTRES DE RESSOURCES DÉDIÉS À L'ACCOMPAGNEMENT VERS L'AUTONOMIE

Ikambere agit à travers l'Île-de-France pour proposer une prise en charge globale aux femmes qui cumulent des difficultés liées à la gestion de la pathologie et de la précarité. Elle les accompagne vers l'autonomie grâce à l'insertion sociale et professionnelle.

IKAMBERE
LA MAISON ACCUEILLANTE
PRISE EN CHARGE GLOBALE
Femmes - VIH
Seine-Saint-Denis

IGIKALI
LA MAISON APAISANTE
PRISE EN CHARGE GLOBALE
Femmes - Diabète, obésité, HTA
Ivry-sur-Seine

IKIRAMBI
LA MAISON REPOSANTE
SÉJOURS BIEN-ÊTRE
Femmes accompagnées
Nesles-la-Vallée

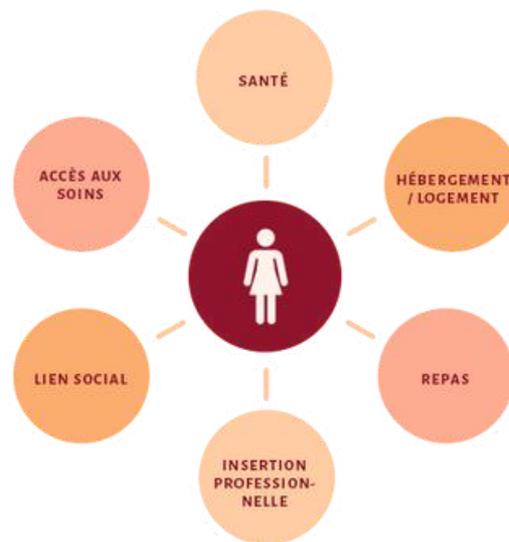


NOTRE MÉTHODOLOGIE

Pour accompagner les femmes vers l'autonomie, Ikambere propose une méthodologie de prise en charge globale aux femmes qui cumulent des difficultés liées à la gestion de la pathologie et de la précarité. Souvent très fragilisées, elle les accompagne dans la durée vers l'autonomie grâce à l'insertion sociale et professionnelle.

UNE APPROCHE HOLISTIQUE CENTRÉE AUTOUR DES BESOINS DES FEMMES

A la suite du premier entretien d'évaluation des besoins, l'équipe d'Ikambere met progressivement en place un parcours d'accompagnement, co-construit avec la bénéficiaire, pour agir sur les déterminants sociaux de santé et l'accompagner vers l'autonomie.



UNE PRISE EN COMPTE DES DIMENSIONS SANITAIRES, ÉCONOMIQUES, SOCIALES ET DE GENRE

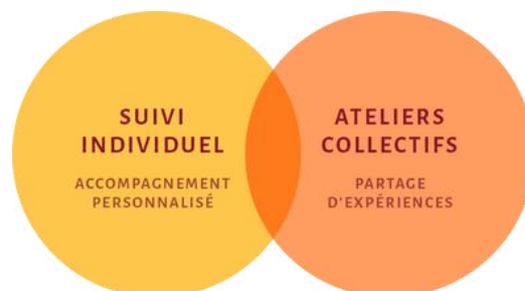
Pour avoir un impact pérenne, Ikambere propose un accompagnement qui permet de lutter à la fois contre les inégalités sanitaires, économiques, sociales et de genre auprès des femmes accompagnées.



UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE QUI ALLIE LES DIMENSIONS COLLECTIVES ET INDIVIDUELLES

L'accueil et le suivi individuel de chaque femme permet à chaque femme de partager son parcours de vie, ses difficultés et ses besoins, et de bénéficier d'un accompagnement personnalisé.

L'axe collectif prend la forme d'ateliers (couture, diététique, activité physique, informatique) favorisant le bien-être et de groupes de parole favorisant le partage d'expériences.



UNE DÉMARCHE FONDÉE SUR LES BIENFAITS DE LA PAIR-AIDANCE

A Ikambere, de nombreuses activités favorisent la création du lien, l'échange et le partage d'expériences entre paires : l'activité physique adaptée, la socio-esthétique, les repas partagés, les groupes de paroles, les séjours à la Maison reposante... Cette entraide qui s'opère entre femmes partageant des parcours de vie similaires est essentielle au parcours de reconstruction et de réinsertion.

UNE MISSION QUI S'INSCRIT DANS LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les objectifs de développement durable sont un appel à l'action de tous les pays – pauvres, riches et à revenu intermédiaire – afin de promouvoir la prospérité tout en protégeant la planète. Ils reconnaissent que mettre fin à la pauvreté doit aller de pair avec des stratégies qui développent la croissance économique et répondent à une série de besoins sociaux, notamment l'éducation, la santé, la protection sociale et les possibilités d'emploi, ce à quoi contribue directement Ikambere à son échelle.





NOTRE IMPACT

UN ACCOMPAGNEMENT PÉRENNE DES FEMMES VULNÉRABLES VERS L'AUTONOMIE

Lorsqu'une femme entre à Ikambere, elle est généralement très fragilisée par la précarité, l'isolement et la maladie. Notre approche consiste à lui proposer une écoute attentive, des solutions globales et des moments de convivialité, pour l'aider progressivement à se relever, à retrouver la santé, et à devenir autonome grâce à l'insertion sociale et professionnelle.

IMPACTS DIRECTS



La rupture de l'isolement est un impact central et transverse de l'accompagnement. Dès leur arrivée chez Ikambere, les femmes ont l'occasion de créer des liens avec d'autres femmes qui partagent la même expérience de la maladie et de l'exil. Ce sentiment d'appartenance à un groupe de pairs se renforce avec le temps, et permet le développement de relations d'amitié durable.

Les autres impacts se construisent progressivement, tandis que les femmes se relèvent et avancent dans leur parcours de réinsertion.

Le temps nécessaire à chaque femme pour se reconstruire et s'autonomiser dépend de leur vécu et des obstacles à surmonter pendant leur parcours. Nous proposons un suivi sur mesure et personnalisé pour chacune de nos bénéficiaires, pour toute la durée du parcours de réinsertion et au-delà. La porte reste toujours ouverte pour toutes et à tous moments, pendant les hauts et les bas, et tout simplement pour garder du lien et le plaisir d'être ensemble.

IMPACTS INDUITS



LES LEVIERS D'IMPACT





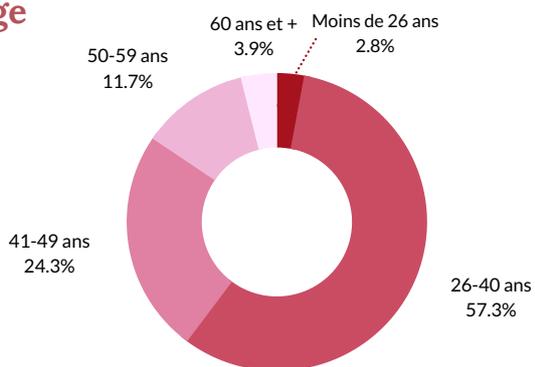
IKAMBERE, LA MAISON ACCUEILLANTE

En 2021, au sein du centre d'accueil de jour situé à Saint-Denis dédié à la prise en charge des femmes vivant avec le VIH, l'association a accompagné **518 femmes** dont **103 nouvelles bénéficiaires**.

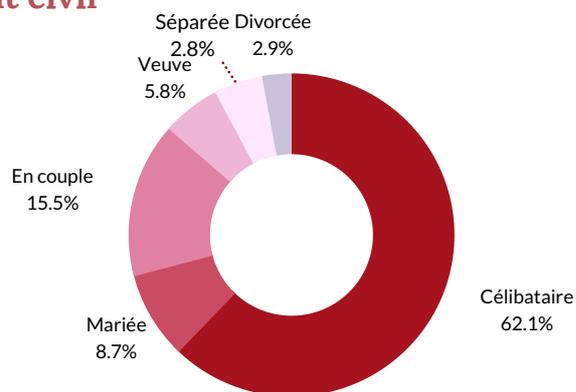


Profil des 103 nouvelles bénéficiaires en 2021

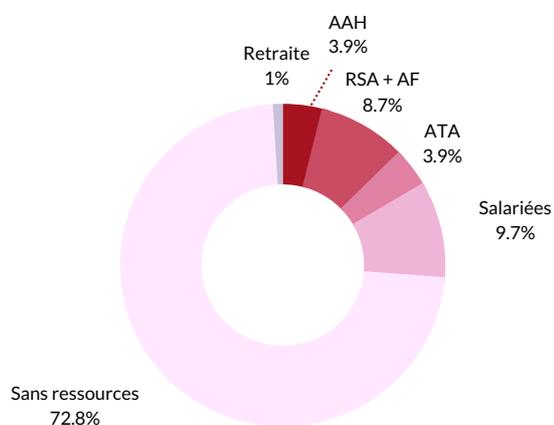
Age



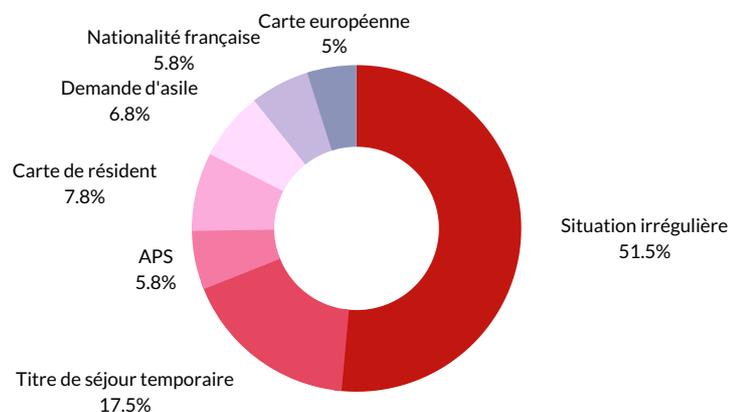
État civil



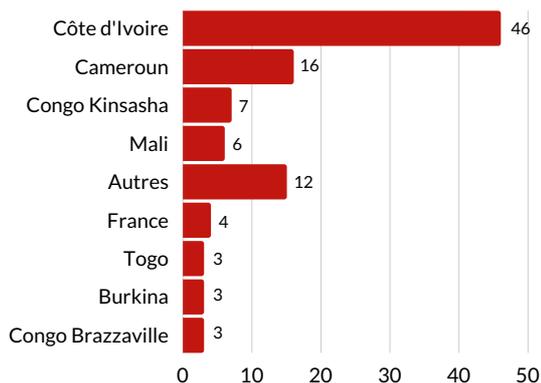
Situation de ressources



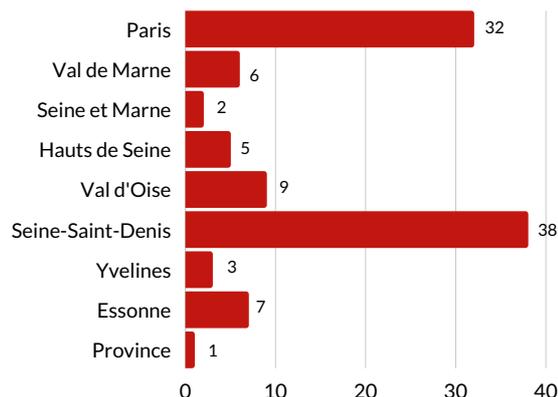
Situation administrative



Pays d'origine



Département de résidence

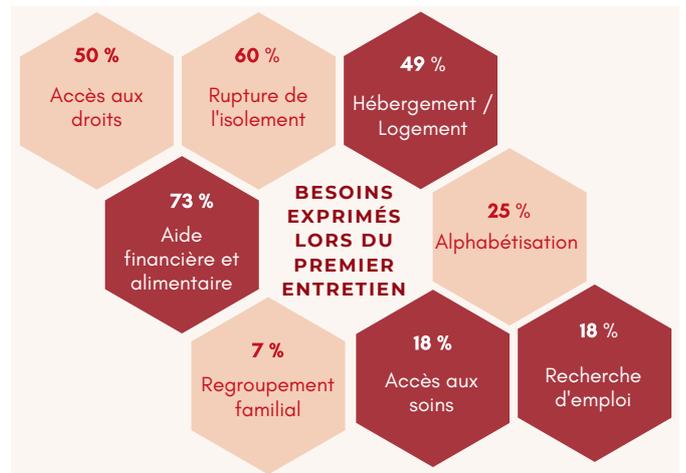




Un accueil et une écoute inconditionnelle lors du premier entretien

Les femmes accueillies à Ikambere sont orientées par les médecins, les hôpitaux, les centres d'hébergement et les associations. Ikambere a développé un fort maillage en Ile-de-France pour faire connaître son action auprès de toutes les structures agissant dans le champ du médico-social. Les femmes accueillies doivent faire face à de nombreuses vulnérabilités, notamment liées à la maladie, à l'isolement et la précarité.

Lors du premier accueil, elle bénéficie d'abord d'un premier entretien avec une assistante sociale. Ce premier entretien est déterminant : il permet d'établir un bilan des besoins de la bénéficiaire et, dans un climat de confiance, d'élaborer un plan d'action adapté et personnalisé.



LA PANDÉMIE DE COVID-19 A EXACERBÉ LES DIFFICULTÉS EN 2021

L'année 2021 a été marquée par la crise sanitaire de Covid-19, période pendant laquelle les difficultés des femmes se sont exacerbées sur tous les plans. Plusieurs études montrent en effet que les personnes migrantes ont été particulièrement concernées par la crise sanitaire et son retentissement social (EPICOV 2020, Warszawski 2020, Bajos 2020) : sur-risque de Covid pour les immigrés non européens de 1er et 2e générations ; prévalence accrue en Ile-de-France et importante surmortalité notamment en Seine-Saint-Denis ; impact inégalitaire des effets du confinement ; dégradation de la situation économique, etc.

L'équipe d'Ikambere s'est mobilisée et adaptée pour apporter des réponses innovantes à ces nouveaux enjeux (soutien moral, sensibilisation et accompagnement à la vaccination, soutien alimentaire et financier).

Les premières réponses apportées aux besoins urgents

Suite à l'entretien, des premières réponses concrètes peuvent être apportées par l'équipe d'Ikambere. Les assistantes sociales peuvent répondre aux urgences grâce à la mise à l'abri (financement de nuitées d'hôtels) et aux aides matérielles et financières, avant d'entamer un accompagnement plus durable. Ikambere s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire et de nombreux partenariats du territoire pour proposer une prise en charge globale et apporter des solutions à l'ensemble des difficultés rencontrées.

Pour répondre à ces besoins, Ikambere collabore avec de nombreux partenaires : Samu social, Fondation des femmes, Soeurs missionnaires, Solidarité Sida, Petits frères des Pauvres, etc.



Soutien moral



Hébergement :
mise à l'abri



Garantir l'accès
aux soins



Guider vers
l'accès aux
droits



Repas partagés



Rupture de
l'isolement



Un centre d'accueil de jour centré autour d'activités favorisant le bien-être et le lien social pour améliorer la qualité de vie.

Le centre d'accueil de jour de Saint-Denis est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h. Toutes les activités sont gratuites pour les femmes accompagnées, aucune inscription n'est requise. La fidélisation des bénéficiaires est favorisée par le lien de confiance établi entre les professionnel.le.s et les femmes accompagnées.

Lundi

- Danse-thérapie 11h-13h
- Déjeuner & animation 13h-15h
- Atelier couture 14h-16h

Mardi

- Alphabétisation 10h-12h
- Déjeuner & animation 13h-15h
- Socio-esthétique 13h-16h

Mercredi

- Alphabétisation 10h-12h
- Atelier Nutrition 10h-13h
- Activité physique 12h-13h
- Déjeuner & animation 13h-15h

*Les colis alimentaires sont distribués 2 jeudis par mois. Le jour des colis, aucune autre activité collective n'est proposée.

Jeudi*

- Distribution de colis alimentaires 11h-13h
- Alphabétisation 10h-12h
- Déjeuner & animation 13h-15h
- Expression corporelle 14h-16h

Vendredi

- Activité physique 12h30-13h30
- Déjeuner & animation 13h-15h
- Atelier couture 14h-16h



Activités physiques adaptées
80 séances
339 participations



Séances de socio-esthétique
43 séances
219 participations



Repas partagés
5368 passages



Danse-thérapie
31 séances
210 participations



Atelier nutrition
33 séances
186 participations



Séances d'expression corporelle
24 séances
131 participations



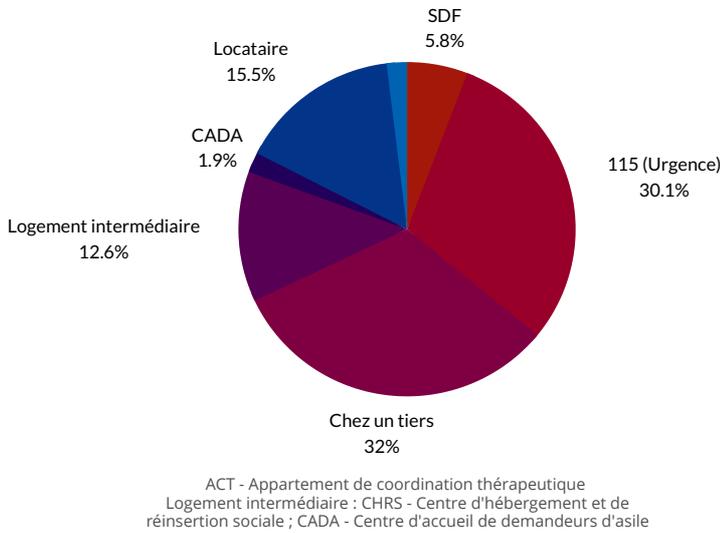
Atelier couture
73 séances
240 participations



Appartements passerelles : des maisons pour reprendre vie

NOTRE CONTEXTE D'INTERVENTION

Une situation d'hébergement alarmante lors du premier entretien



L'hébergement est une préoccupation majeure pour les femmes qui, pour la plupart, sont en situation irrégulière, sans ressources et sans emploi. Le processus de prise en charge face à l'hébergement peut être long et est conditionné à l'accès aux ressources et la régularisation administrative. Le projet "Appartements passerelles" a été créé pour répondre à l'enjeu majeur que représente l'hébergement des femmes en précarité accrue et vivant avec le VIH.

NOTRE ACTION

Destinés à accueillir des femmes en situation de grande fragilité, les **cinq appartements** de type T3 dont dispose Ikambere à Saint-Denis permettent la mise à l'abri temporaire de dix femmes qui cohabitent de manière intergénérationnelle. Une commission indépendante se réunit en fonction des disponibilités et attribue des places sur la base de critères de fragilité (état de santé, ressources, situation administrative), le prioritaire étant l'état de santé de la bénéficiaire. Un contrat d'hébergement de six mois (renouvelable quatre fois) est proposé. En parallèle, un accompagnement régulier et spécifique destiné à chaque femme est proposé par une assistante sociale afin de lever les freins à l'obtention d'un logement définitif.



NOS RÉSULTATS

En 2021, 14 femmes ont été prises en charge au sein de 5 appartements situés à Saint-denis

4 sorties positives : 3 vers un logement définitif, 1 sortie vers un Appartement de coordination thérapeutique.

NOS IMPACTS

UN BIEN-ÊTRE RENFORCÉ

- Stabilisation de la situation
- Amélioration de l'état de santé et de la qualité de vie
- Reprise de confiance en soi
- Meilleures perspectives d'avenir

« Je passais d'un hébergement d'urgence à un autre. J'étais dans des chambres avec d'autres personnes. Je n'arrivais plus à prendre mes médicaments. Lorsque j'ai pu intégrer l'appartement passerelle, je me suis vite remise sur pied. J'ai trouvé une stabilité qui m'a permis de me relever » - Françoise -



Projet Femmes Roseaux : vivre et vieillir avec le VIH

NOTRE CONTEXTE D'INTERVENTION

Les avancées thérapeutiques dans la prise en charge médicale des personnes vivant avec le VIH/Sida entraînent aujourd'hui un vieillissement certain des personnes vivant avec le VIH. Malgré leur désir d'autonomie dont l'infection au VIH les a souvent coupé en raison des conséquences de la maladie sur leur insertion sociale et professionnelle, ces femmes restent particulièrement vulnérables et doivent continuer à prendre en compte la dimension de la maladie dans tous leurs choix de vie.

IKAMBERE compte désormais parmi sa file active près de 25% de femmes âgées de 50 ans et plus, dont les attentes et les besoins ont évolué. La question incontournable de l'isolement demeure la plus préoccupante étant donné qu'elle s'accroît avec l'âge compte tenu des difficultés de mobilité. Mais apparaissent également des considérations d'autres natures liées à la fin de vie, l'apparition d'autres maladies ou de difficultés liées à l'âge.

NOTRE ACTION

Réunies au quotidien au sein d'Ikambere, les femmes seniors ont exprimé le besoin de bénéficier d'un espace de parole et de prise en charge qui leur soit dédié. Elles ont choisi elles-mêmes pour se baptiser, l'image du roseau qui, face à la tempête plie mais ne se rompt pas. Ce groupe, d'abord réduit et informel, compte aujourd'hui une quarantaine de femmes, et s'organise autour d'activités quotidiennes tout en bénéficiant d'une prise en charge spécifique avec une assistante sociale dédiée et sensibilisée aux problématiques liées à l'âge.



NOS RÉSULTATS

30 femmes accompagnées en 2021

Partenariat stratégique autour du logement avec l'association des Petits Frères des Pauvres

Partenariat avec une école de podologie et d'osthéoopathie pour améliorer la qualité de vie des femmes seniors

NOTRE IMPACT

Plus que de la fraternité, que toutes partagent en venant à l'association, les Femmes Roseaux ont construit un groupe de « soeurs », une sororité inclusive, basée sur une détresse originelle et une volonté commune de faire avec, de vivre malgré tout. Soulagement, oubli, sont des termes qui reviennent dans la bouche de ces femmes, qui trouvent dans le collectif un moyen de retrouver une humanité. Prendre soin de ses camarades, des nouvelles arrivantes, s'exprimer devant les autres sans être jugé, est aussi nécessaire pour elles que les groupes de paroles et les sorties organisées.

« J'ai 76 ans et je vis avec le VIH depuis plus de 30 ans. Je suis seule en France. Les autres « femmes roseaux » sont de véritables amies. Je peux parler de tout avec elles. Pendant le confinement, on a créé un groupe WhatsApp pour maintenir le lien et prendre de nos nouvelles. Le groupe a été créé à Ikambere mais il vit aussi en dehors des murs de l'association. »
- Hélène -



Projet Mères & Enfants : vivre et avancer malgré tout

CONTEXTE D'INTERVENTION

Parmi les femmes accueillies à Ikambere, 80% ont des enfants en France et/ou dans leur pays d'origine. Parmi elles, près de 85% vivent en situation de monoparentalité. Pour ces mères et leurs enfants, la situation d'isolement et de précarité peut avoir de multiples répercussions sur la santé et la qualité de vie.

Besoins recensés lors des entretiens et enquêtes de terrain

- Sentiment de solitude face à la situation de monoparentalité
- Manque de ressources, de nourriture et de produits d'hygiène
- Difficultés d'accès à des modes de garde, qui constitue un frein à la recherche d'emploi
- Absence de cuisine pour préparer des repas chauds pour les enfants
- Formation/Information pour la nutrition des enfants

NOTRE ACTION

Le projet "Mères et enfants" vise à accompagner les femmes dans l'exercice de la parentalité. Le groupe mère-enfant rassemble des femmes qui échangent par exemple sur les difficultés d'élever seule un enfant quand on est en hôtel social, ou encore sur la nécessité ou non de parler de VIH à son enfant. Ce projet mobilise aussi des professionnels partenaires (sage-femme, pédiatre, psychologue, etc.) qui accompagnent les femmes à renforcer leur capacité éducative et leur responsabilité de protection.



NOS RÉSULTATS

45 femmes accompagnées en 2021

3 ateliers collectifs organisés : vie sexuelle et affective, massages mères-enfants, déguisements et jeux pour halloween

300 colis mères-enfants distribués

NOS IMPACTS

Le projet mères-enfants favorise l'amélioration de la qualité de vie des mères accompagnées par Ikambere et leurs enfants. En raison du contexte marqué par la pandémie, le nombre d'ateliers organisés pour les mères-enfants a été considérablement réduit en 2021. De nombreuses collaborations sont prévues pour 2022 afin de répondre aux besoins exprimés : nutrition, exposition aux écrans, allaitement et VIH, etc.

« Quand j'ai accouché, je n'avais pas de famille, et Ikambere a représenté ma famille. C'était la première fois que j'étais mère, j'étais bouleversée. Les assistantes sociales sont venues me voir à l'hôpital. Ça n'avait pas de prix. J'étais réconfortée de pouvoir être assistée psychologiquement et matériellement par l'association. »

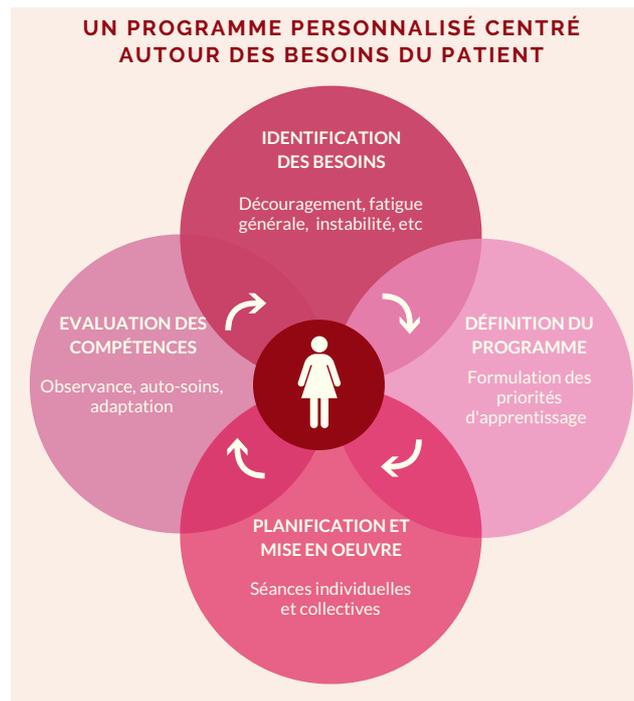
- Nelly -



L'Education thérapeutique : donner des clés pour gérer sa maladie

Le programme d'ETP est adapté aux contextes de vie des femmes accompagnées.

L'éducation thérapeutique du patient vise à aider les femmes accompagnées à acquérir ou maintenir les compétences dont elles ont besoin pour gérer au mieux leur vie avec le VIH. Articulé autour d'entretiens individuels et d'ateliers collectifs, le programme vise à favoriser l'autonomie et l'implication des femmes dans la prise en charge de la maladie. Les femmes deviennent ainsi actrices de leur santé. Par le biais d'activités ludiques et visuelles, les femmes comprennent l'importance de prendre le traitement à heure fixe ou encore la nécessité d'une alimentation équilibrée.



RÉSULTATS 2021

81 femmes suivies, dont 38 nouvelles entrées

98 entretiens individuels

19 ateliers collectifs réalisés

↳ **VIH & COVID**

La Maison reposante : un lieu qui favorise la mise en place d'actions ETP (libération de la parole)

Estime de soi

Partage du statut sérologique à son entourage

Prise de traitements

« A Ikambere, j'ai pu mettre directement en application les conseils de la médiatrice en santé dans le cadre de l'ETP. Je devais perdre du poids, j'ai pu faire du sport et être accompagnée par Laura la diététicienne » - Alina -

LES IMPACTS DE L'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE

- ➔ Nette amélioration dans la connaissance de la maladie et des modes de contamination.
- ➔ Nette amélioration dans la connaissance des traitements.
- ➔ Peu ou pas d'évolution dans les représentations de la maladie notamment dans l'annonce au conjoint ou le soutien apporté par la famille.
- ➔ Grande amélioration dans la pratique d'une activité physique régulière notamment grâce à l'offre proposée sur place deux fois par semaine.



L'éducation à la santé, pour favoriser l'adoption de bons comportements durables en santé

La prévention effectuée à Ikambere consiste en l'animation de sessions d'échange, d'information et de dépistage autour de diverses thématiques liées à la santé : santé sexuelle, santé bucco-dentaire, alimentation, hygiène de vie, santé menstruelle, Covid-19, etc. Son objectif est de favoriser l'adoption de comportements favorables à la santé de façon pérenne ainsi que le partage d'expériences entre paires.

La prévention est généralement proposée pendant l'heure du déjeuner, mais peut aussi se dérouler lors des ateliers dédiés. Deux formats d'intervention sont proposés : animation de causeries en santé par une animatrice et conseillère en santé sexuelle et droits humains d'Ikambere et intervention de professionnel.le.s externes (médecins bénévoles) selon la thématique abordée.

ANIMATIONS DE CAUSERIES EN SANTÉ PAR UNE CONSEILLÈRE EN SANTÉ SEXUELLE ET DROITS HUMAINS

23 SÉANCES POUR 242 PASSAGES

Les causeries en santé ont pour objectif d'aborder diverses thématiques les femmes lors des repas, de manière informelle, afin de favoriser la libération de la parole et le partage d'expériences. De nombreux sujets liés à la santé sexuelle sont notamment abordés afin de permettre aux femmes d'en parler à cœur ouvert, sans tabou, et d'anticiper d'éventuelles situations qui peuvent empiéter sur leur santé (prévention en santé sexuelle, déconstruction des représentations sur les pratiques sexuelles à risque, etc).

Dans le contexte de la crise sanitaire qui a marquée l'année 2021, de nombreuses causeries ont été animées sur cette thématique afin de permettre un meilleur accès à l'information et à la compréhension des mesures barrière de prévention, de l'importance de la vaccination, etc.

INTERVENTIONS DE PROFESSIONNEL.LE.S EXTERNES

11 SÉANCES POUR 135 PASSAGES



Actions de sensibilisation à la vaccination contre la Covid-19

45 participantes



Action de diagnostic et sensibilisation bucco-dentaire, juillet 2021

12 participantes



Vaccination Covid-19 dans les locaux d'Ikambere

107 femmes



Action de dépistage diabète, novembre 2021

10 participantes

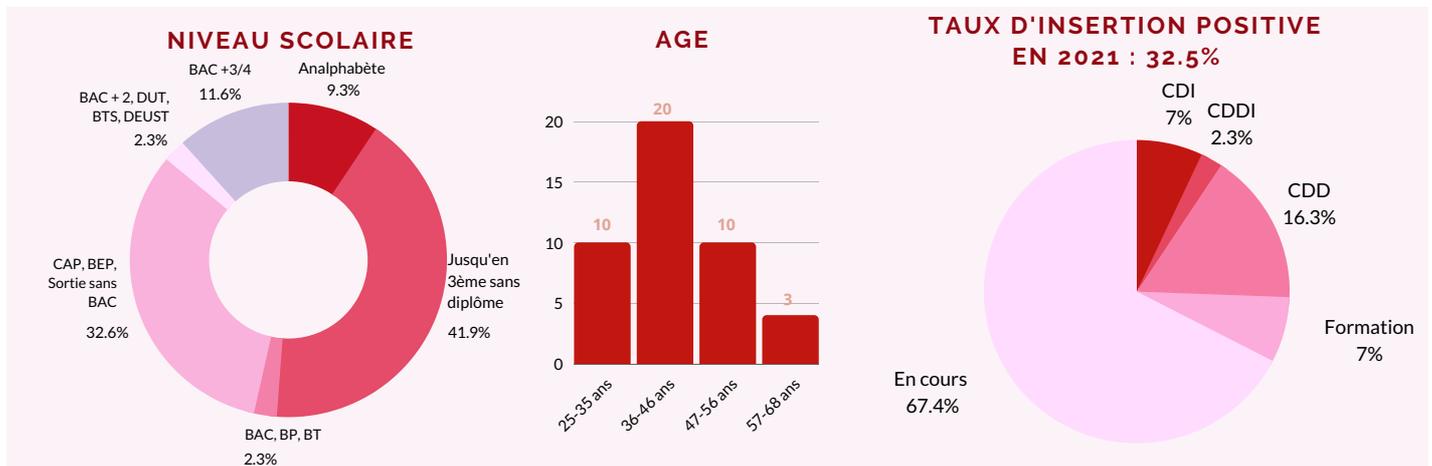


L'insertion professionnelle : pour un accès durable à l'autonomie

Une fois les freins à l'emploi levés par une stabilisation administrative et médicale, les femmes sont orientées par une conseillère en insertion professionnelle. Le programme d'insertion professionnelle s'articule autour d'un accompagnement individuel selon le parcours scolaire et professionnel, avec un suivi des démarches d'insertion et d'ateliers collectifs. Les ateliers proposés portent à la fois sur l'acquisition de compétences clés comme **l'informatique** ou **l'alphabétisation** et sur le partage d'expériences. Les ateliers collectifs sont animés par des salarié.e.s d'entreprises partenaires qui interviennent en mécénat ou bénévolat de compétences pour partager leurs expertises avec les femmes accompagnées.



43 femmes ont bénéficié d'un suivi individuel en 2021 vers l'accès à l'emploi



Le mécénat de compétences



Co-construction d'outils pédagogiques sur 4 thèmes :

- chercher un emploi
- valoriser ses compétences
- le contrat de travail
- les codes de l'entreprise



Présentation des métiers, des modalités de recrutements, et des professions

ATELIERS D'ALPHABÉTISATION

- 123 ATELIERS - 283 PARTICIPATIONS

ATELIERS INFORMATIQUES

- 12 ATELIERS - 30 PARTICIPATIONS

DES PROCESSUS DE RECRUTEMENT SIMPLIFIÉS



Réalisation d'un shooting photo "Estime de soi" par la Direction artistique de Veepee



Veepee

« J'étais infirmière dans mon pays d'origine et quand je suis arrivée en France, mon diplôme n'était pas reconnu. J'ai du faire des ménages pour gagner de l'argent mais je ressentais une grande frustration. L'équipe d'Ikambere l'a compris et m'a accompagné pour que je puisse reprendre une formation ici. Je suis maintenant épanouie et j'ai un projet professionnel qui me motive beaucoup ! »

- Édith -



IKIRAMBI, LA MAISON REPOSANTE

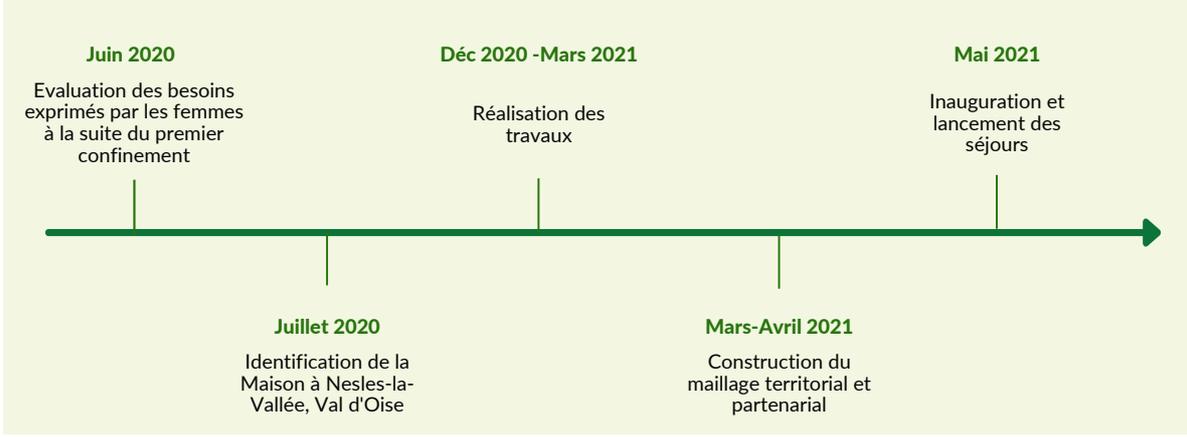


GÉNÈSE DU PROJET

Depuis son apparition, la pandémie de Covid-19 affecte l'ensemble de la population mais ce sont les plus vulnérables et les plus pauvres qui sont les plus touchés. Les conditions d'hébergement, la promiscuité au travail ou encore l'état de santé fragile des populations sont quelques facteurs qui expliquent leur plus grande vulnérabilité face au virus. Les équipes de l'association ont constaté l'exacerbation des difficultés rencontrées par les femmes pendant cette période. Dans un contexte de grande précarité et de souffrance physique et mentale accentué par la crise sanitaire, le projet de « La Maison Reposante » vise à offrir un lieu sécurisant, reposant et ressourçant à des femmes très fragilisées par la pandémie.

Nichée au cœur du Vexin dans le Val d'Oise, la Maison reposante propose des courts séjours aux personnes vivant en situation de vulnérabilité (sociale, économique ou de santé) afin qu'elles puissent partager, dans un cadre paisible et reposant, des moments d'échange, de bien-être et de convivialité.

ETAPES DE LA MISE EN OEUVRE





La Maison reposante dispose de 5 chambres pouvant accueillir jusqu'à 8 femmes, d'un espace de vie commune, d'une salle d'activités et d'un large espace de cuisine. Elle ouvre sur un très grand espace extérieur de 1800m² arboré, comprenant un potager. Les séjours se déroulent sur cinq jours, du mardi au samedi, et sont coordonnés et encadrés par des salarié.e.s d'Ikambere. Des intervenants extérieurs sont sollicités pour animer des ateliers spécifiques.

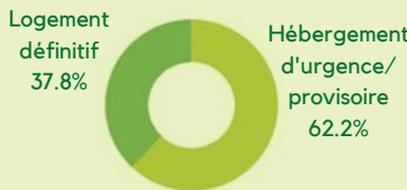
-  115 jours de séjour
-  241 activités collectives
-  300 repas partagés
-  120 heures d'activités physiques
-  90 heures d'activités manuelles
-  60 heures de groupe de parole

23 séjours ont eu lieu entre le 11 mai et le 25 décembre 2021

 **95 participantes**

Âgées de 23 à 71 ans

Lieu d'hébergement



IKAMBERE collabore avec l'association Siel Bleu et les acteurs du territoire pour proposer un panel diversifié d'activités aux femmes bénéficiant des séjours.



Marche nordique

Boxe muay-thai



Fitness

Tissage



Attentes exprimées par les femmes avant le séjour

"J'ai envie de changer d'air avec le confinement, d'avoir le sourire, de retrouver mes pairs et faire des activités ensemble."

"J'ai envie de retrouver la forme, de me vider la tête et de bien me reposer."

"J'aimerais pouvoir échanger avec la jeune génération. Me reposer et découvrir la nature."

78%

expriment être "souvent stressées"

62%

expriment avoir des troubles du sommeil

Les premières évaluations sont très encourageantes. Les femmes expriment un sentiment de bien-être et de sérénité et créent du lien entre elles. Elles participent activement aux activités proposées tout en profitant d'un moment de répit.

"Les ateliers nous permettent de nous sentir bien, de nous faire plaisir, de moins penser, de penser à autre chose. Ça c'est la santé pour moi, un bien-être même."

"J'ai adoré le séjour. Les encadrantes nous ont laissé une liberté totale, elles ont fait selon nos envies, nos besoins."

"Le séjour intergénérationnel m'a permis de partager beaucoup de choses et de donner de nombreux conseils aux jeunes."

"Je n'ai même pas envie de partir, mais on ne peut pas vivre que de plaisir. Il n'y a rien à dire."

90% ressentent une amélioration de leur sentiment de bien-être à la suite du séjour



Igicali est un centre de ressources qui accompagne les femmes vivant avec un diabète, une obésité et/ou une hypertension artérielle et en situation de précarité vers l'autonomie, qui prévoit d'ouvrir ses portes début 2022.

GÉNÈSE DU PROJET

En 2019, l'équipe d'Ikambere a rencontré des dizaines de professionnel.le.s de santé pour échanger sur la pertinence du déploiement de son modèle d'accompagnement à d'autres pathologies chroniques affectant les populations précaires. Les équipes médicales ont exprimé des difficultés à prendre en charge les populations vivant en situation de précarité et touchées par un diabète, une obésité et/ou une hypertension artérielle en Ile-de-France.

Les populations précaires sont particulièrement vulnérables face à ces pathologies :

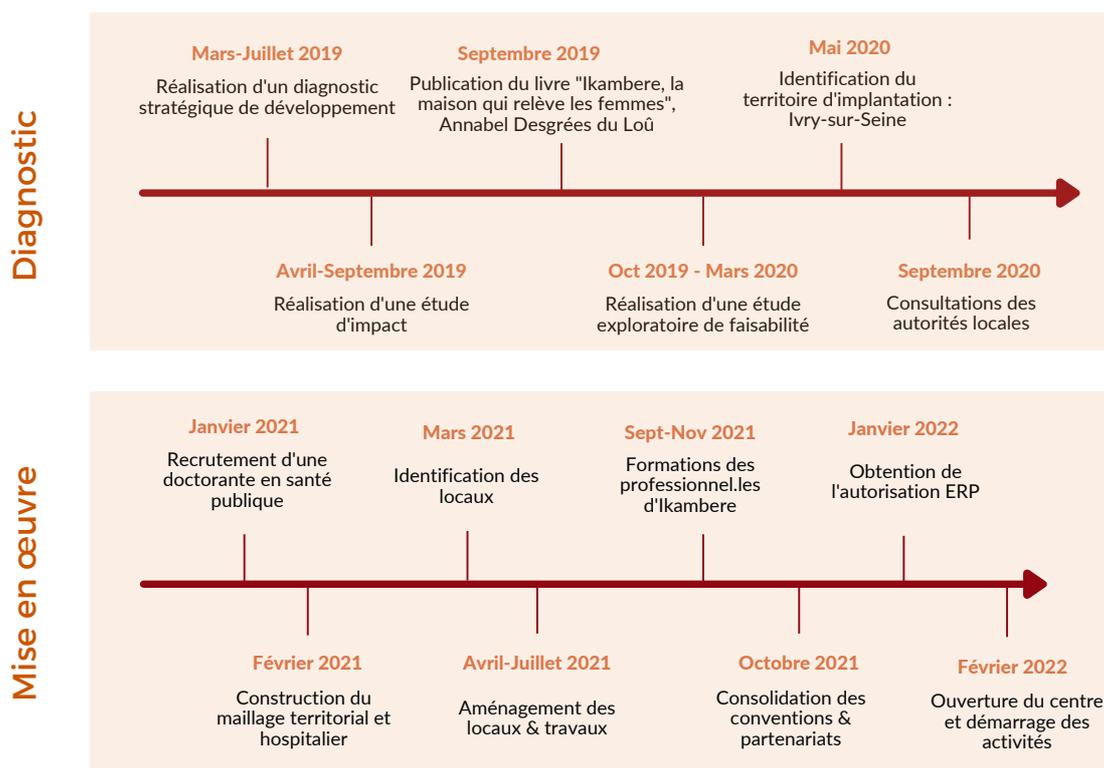
- La précarité favorise le développement de ces maladies (difficulté d'accès à une alimentation saine, à l'activité physique, à l'information, etc.)
- La précarité aggrave l'état de santé des personnes touchées (non-observance des traitements, conditions de vie non adaptées, etc.)

La prise en charge de ces maladies sur le territoire est :

- Cloisonnée entre différents acteurs et types de structures (médicales, médico-sociales, etc.)
- Limitée à une prise en charge médicale et thérapeutique alors qu'elle passe aussi par un accompagnement sur l'évolution des comportements sociaux

Forte de 25 ans d'expérience dans la prise en charge des femmes précaires, Ikambere décide de créer un centre de ressources dédié aux femmes vivant avec ces pathologies, afin de les accompagner vers une meilleure qualité de vie et vers l'autonomie.

ETAPES DU DÉPLOIEMENT





NOTRE ACTION

Afin de garantir la réussite de ce déploiement, Ikambere a entamé, dès 2021, la construction de son maillage territorial à travers l'élaboration de partenariats institutionnels, hospitaliers et opérationnels à travers l'Ile-de-France. Cette démarche est essentielle pour aller vers les personnes qui ne bénéficient pas d'un parcours de soin, et d'autre part pour permettre aux personnes éloignées du système de soin - travailleurs pauvres, personnes en situation d'isolement et précarité sociale - d'avoir un suivi régulier et de qualité.

Igikali propose un accompagnement holistique et centré sur les besoins exprimés par les femmes. A l'exception du suivi médical que la femme poursuit avec son médecin (à l'hôpital, en libéral ou en centre de santé), la maison Igikali permet de trouver en un même lieu un accompagnement global proposant :

- Sur le plan de la santé: l'éducation thérapeutique, l'activité physique, la nutrition, les soins de supports et de bien-être (socio-esthétique, danse thérapie...)
- Sur le plan social: un suivi individuel avec une assistante sociale (pour l'ouverture des droits de santé, l'accès à l'hébergement, au logement, l'ouvertures d'aides sociales...), le soutien et le partage d'expériences avec les autres femmes du centre (pair-aidance, rupture de l'isolement)
- Sur le plan de l'emploi : avec un accompagnement à l'insertion professionnelle

EVALUATION : RECHERCHE INTERVENTIONNELLE, 2021-2023

Dès janvier 2021, l'association a souhaité associer un volet recherche au projet Igikali afin de mesurer l'impact de l'accompagnement proposé sur la vie des femmes et ainsi d'apporter un regard scientifique et une portée plus large à son travail de terrain.

Mené par Julia Eid, doctorante en santé publique, sous la direction d'Annabel Desgrées du Loû, les objectifs de ce projet de recherche sont :

- Caractériser l'accompagnement global proposé par la structure Igikali,
- Mesurer l'impact de cet accompagnement sur la situation socio-économique et de santé des femmes,
- Analyser les processus d'empowerment, d'amélioration de la qualité de vie, du niveau de littératie en santé et d'agentivité des femmes accompagnées,
- Evaluer l'efficacité de cet accompagnement par rapport à un parcours de soin classique dans le système de santé.

Cette recherche va permettre de développer des connaissances sur la stratégie de prise en charge de ces maladies chroniques, et plus spécifiquement sur la méthodologie d'accompagnement global mis en place par l'association Ikambere.





ALLER VERS LES POPULATIONS VULNÉRABLES

Acteur historique de la lutte contre le VIH, Ikambere poursuit son engagement en favorisant l'accès aux soins, aux droits et à l'information en allant vers les populations vulnérables en Ile-de-France.

1. AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE À L'HÔPITAL À TRAVERS LA MÉDIATION



Pour accéder à la santé, il faut connaître et être en capacité d'exercer ses droits, connaître son corps, faire confiance aux soignants, se faire comprendre... Pour les personnes en situation de vulnérabilité, ces conditions peuvent être autant d'obstacles. C'est là qu'intervient la médiation en santé proposée à l'hôpital par Ikambere.

2. AGIR AUPRÈS DES PUBLICS ÉLOIGNÉS DES DISPOSITIFS DE PRÉVENTION



Ikambere intervient chaque semaine dans les foyers de travailleurs migrants, les centres d'hébergement ou encore les universités en Ile-de-France pour animer des séances d'information et de sensibilisation sur le VIH, les IST et la santé sexuelle.

3. FAVORISER LE DÉPISTAGE AU VIH/VHC/VHB AUPRÈS DU GRAND PUBLIC



En Ile-de-France, les freins au dépistage sont nombreux auprès des populations éloignées du soin : barrières d'accès à l'information, crainte de l'exclusion, de la stigmatisation et des représentations. Ikambere adopte une approche spécifique et ciblée, centrée sur la mise en confiance, l'interculturalité et le respect de la confidentialité, pour inciter au dépistage.

4. AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ SEXUELLE DES FEMMES MIGRANTES ORIGINAIRES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



Sur la base de son expertise de l'accueil et de la prise en charge au quotidien de femmes originaires d'Afrique subsaharienne depuis 1997, Ikambere a créé, en collaboration avec le CRIPS Ile-de-France, un outil de prévention intitulé "Réponses pour elles". Il vise à accroître l'autonomie, les capacités et le pouvoir d'agir des femmes migrantes. Il prend la forme d'un jeu de cartes illustré et attractif et est conçu comme outil informatif.



AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE À L'HÔPITAL À TRAVERS LA MÉDIATION

CONTEXTE D'INTERVENTION

Pour accéder à la santé, il faut connaître et être en capacité d'exercer ses droits, connaître son corps, faire confiance aux soignants, se faire comprendre... Pour les personnes en situation de vulnérabilité, ces conditions peuvent être autant d'obstacles. C'est là qu'intervient la médiation en santé proposée à l'hôpital par Ikambere.

Besoins exprimés par les patient.e.s rencontrés dans les salles d'attente des hôpitaux



NOTRE ACTION

La médiation en santé : une oreille attentive pour écouter et orienter les patient.e.s vivant avec le VIH

En fonction de l'hôpital et des demandes des médecins, la permanence hospitalière se passe sur une demi-journée ou une journée entière par semaine ou toutes les deux semaines. Les médiatrices y accueillent les personnes venues en consultation, rendent visite à celles qui sont à l'hôpital de jour ou en hospitalisation. Elles accordent une attention particulière à l'écoute et l'orientation vers des structures adaptées aux différentes problématiques soulevées par les personnes rencontrées. Elles y font de la médiation, de la prévention et de l'accompagnement au sein ou hors des hôpitaux.

En 2021, tout comme en 2020, le nombre de permanences réalisées a chuté du fait du contexte sanitaire et des accès restreints dans les services de maladies infectieuses des hôpitaux.

NOS RÉSULTATS

99 permanences

725 interactions avec les patient.e.s

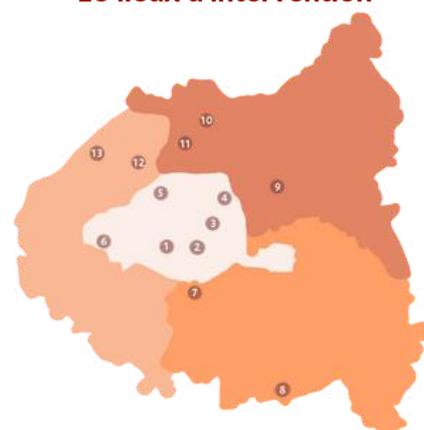
814 interactions avec les professionnel.le.s

25 médiations réalisées entre les professionnel.le.s et les patient.e.s

106 personnes accompagnées au sein du système de soins

4 personnes visitées en hospitalisation

13 lieux d'intervention





AGIR AUPRÈS DES PUBLICS ÉLOIGNÉS DES DISPOSITIFS DE PRÉVENTION

CONTEXTE D'INTERVENTION

Plusieurs études réalisées auprès des populations vulnérables ont révélé une connaissance insuffisante des outils de prévention des IST et des structures de santé de ces populations, justifiant la mise en place d'actions hors-les-murs de prévention ciblée.

NOTRE ACTION

Afin de diminuer les risques d'infections sexuellement transmissibles en Ile-de-France, Ikambere élabore des stratégies ciblées et intervient chaque semaine dans les foyers de travailleurs migrants, les centres d'hébergement ou encore les universités en Ile-de-France pour animer des séances d'information et de sensibilisation sur le VIH, les IST et la santé sexuelle.



NOS RÉSULTATS

1468 personnes touchées par les actions de prévention

- 943 lors des actions de dépistage sur les places publiques
- 326 personnes dans 6 foyers de travailleurs migrants
- 128 personnes dans les hôpitaux
- 75 personnes lors des formations réalisées hors-les-murs

63 séances de prévention réalisées, dont :

- 13 dans les foyers
- 19 auprès du grand public
- 13 dans les hôtels d'hébergement d'urgence
- 4 dans les hôpitaux
- 14 aux Captifs la Libération





FAVORISER LE DÉPISTAGE AU VIH/VHC/VHB AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

CONTEXTE D'INTERVENTION

4 856 personnes ont découvert en 2020 leur séropositivité au VIH, nombre en diminution de 22 % par rapport à 2019. Cette diminution du nombre de diagnostics d'infection à VIH peut s'expliquer en partie par la diminution de l'activité de dépistage (-14 % entre 2019 et 2020) ainsi que par une moindre exposition au VIH liée aux mesures de distanciation sociale (surtout au moment du premier confinement) liées à la crise sanitaire.

Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité, 43 % sont des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), 38 % des hétérosexuel.le.s né.e.s à l'étranger, 16 % des hétérosexuel.le.s né.e.s en France.

La diminution du nombre de découvertes de séropositivité est plus marquée chez les personnes nées à l'étranger (-28 %) pour lesquels les freins au dépistage sont nombreux : barrières d'accès à l'information, crainte de l'exclusion, de la stigmatisation et des représentations.

NOTRE ACTION

Ikambere adopte une approche spécifique et ciblée, centrée sur la mise en confiance, l'interculturalité et le respect de la confidentialité, pour inciter au dépistage. L'équipe adopte une approche d'aller vers auprès des populations présentes au sein des places publiques à Saint-Denis et dans les centres d'hébergement.

En cas de test positif, l'équipe oriente les personnes vers les centres hospitaliers partenaires d'Ikambere pour une confirmation du test et une prise en charge médicale, adaptée et rapide.

En 2021, Ikambere a collaboré avec des structures partenaires pour favoriser le dépistage en Ile-de-France



Une médiatrice en santé d'Ikambere a participé à une expérimentation visant à mener une enquête sur les besoins des personnes hébergées en CHU, réaliser des actions de dépistage ciblées et organiser des groupes de parole autour de la santé sexuelle. 80 personnes ont été dépistées dans 4 hôtels sociaux situés à Paris et Saint-Denis.



Une médiatrice en santé d'Ikambere a animé la plateforme départementale de médiation en santé créée en 2020 pour faciliter l'orientation des patient.e.s et la mise en place d'actions de dépistage au sein d'un PADA (Plateforme d'accueil pour les demandeurs d'asile)

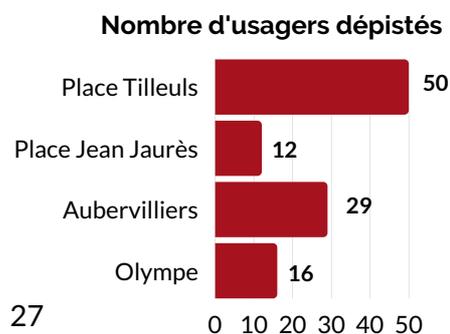
NOS RÉSULTATS

194 tests VIH (N=79) et VHC (N=63) réalisés chez **107 usagers**

100 autotests distribués

2 tests VIH et 1 test VHC positifs

27 interventions réalisés sur **4 lieux**





AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ SEXUELLE DES FEMMES MIGRANTES ORIGINAIRES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

CONTEXTE D'INTERVENTION

Les femmes migrantes présentent un ensemble de facteurs de vulnérabilités économique, sociale, juridique et épidémiologique. Elles sont exposées à de multiples risques liés à leur santé sexuelle: complications propres à la grossesse et à l'accouchement, et violences sexuelles notamment. Selon la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030, entre 35 et 49% des migrantes subsahariennes suivies pour le VIH en Île-de-France ont contracté le virus après leur arrivée.

Face à cet enjeu, les actions de sensibilisation en santé sexuelle sont nécessaires pour permettre aux femmes migrantes d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences en matière de santé sexuelle et ainsi prévenir les risques d'exposition ou d'aggravation de leur santé.

RÉPONSES POUR ELLES, UN OUTIL DE PRÉVENTION INNOVANT

L'outil « Réponses pour Elles » a été conçu par Ikambere qui s'appuie sur son expertise de l'accueil et de la prise en charge au quotidien de femmes originaires d'Afrique subsaharienne depuis 1997. Il tient compte des codes culturels (la perception du corps, de la sexualité, des rapports de genre) des niveaux de connaissance, de lecture et de pratiques.

« Réponses pour Elles » prend la forme d'un jeu de cartes illustré et attractif et est conçu comme un outil informatif, comme support d'animation de groupes de paroles. Il est composé de 9 cartes qui permettent de donner des informations concrètes sur la santé sexuelle.

L'outil vise à renforcer :

- Les comportements favorables à la santé sexuelle
- Les connaissances en matière de droits :
- La capacité d'agir grâce à l'identification de lieux et personnes ressources





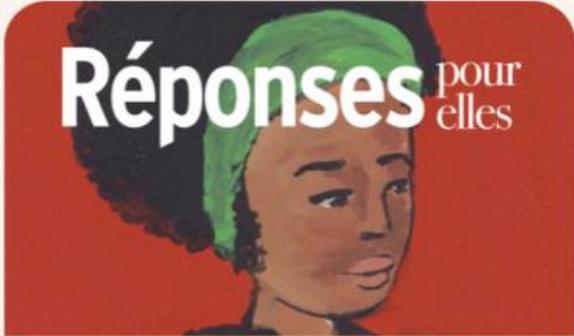
PARTAGER NOTRE SAVOIR-FAIRE

FORMER LES PROFESSIONNEL.LE.S ET LES ÉTUDIANT.E.S

Depuis sa création, Ikambere a noué de forts liens avec les professionnel.le.s médico-sociaux en France et plus particulièrement en Ile-de-France. Cet ancrage lui a permis d'identifier des besoins de formation spécifique aux problématiques de prise en charge rencontrées par les populations vulnérables. Des formations dédiées ont été mises en place pour contribuer au renforcement des capacités de ces acteurs.



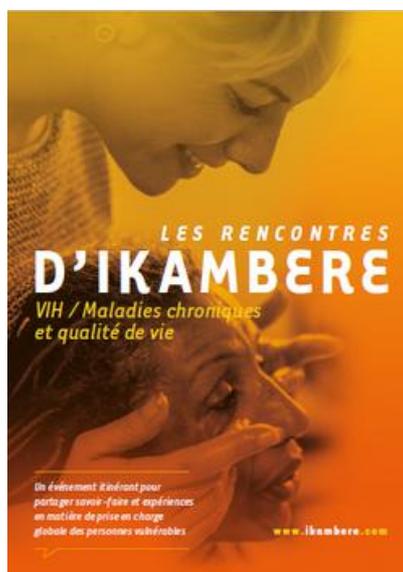
Formation
VIH & PRÉCARITÉ
COMPRENDRE LES ENJEUX
COMBINÉS DU VIH ET DE LA PRÉCARITÉ
EN FRANCE



Formation
SANTÉ SEXUELLE
PARLER DE SANTÉ SEXUELLE
ET DES DROITS AUX FEMMES
MIGRANTES ET ORIGINAIRES
D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

LES RENCONTRES D'IKAMBERE

Un événement itinérant pour partager savoir-faire et expériences en matière de prise en charge globale des personnes vulnérables.





"RÉPONSES POUR ELLES" : PARLER DE DROITS ET DE SANTÉ SEXUELLE AUX FEMMES MIGRANTES ORIGINAIRES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

UNE FORMATION NÉCESSAIRE, PARTOUT EN FRANCE

Réponses pour elles est un outil qui contribue à accroître l'autonomie, les capacités et le pouvoir d'agir des femmes migrantes originaires d'Afrique subsaharienne sur les questions de santé sexuelle. Afin de maximiser son utilisation à travers le territoire national, Ikambere a organisé, tout au long de l'année 2021, des formations à destination des professionnel.le.s du secteur médico-social pour leur permettre de déployer l'outil dans leur sphère professionnelle.

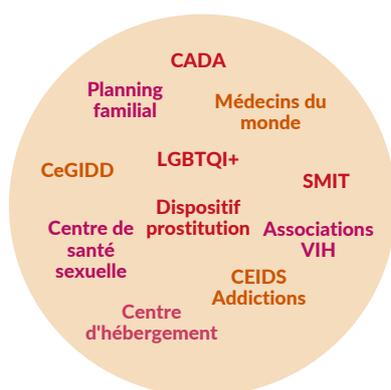
La formation a été conçue par l'association Ikambere qui s'appuie sur son expertise de l'accueil et de la prise en charge de femmes originaires d'Afrique subsaharienne.

16 FORMATIONS ONT ÉTÉ RÉALISÉES EN 2021

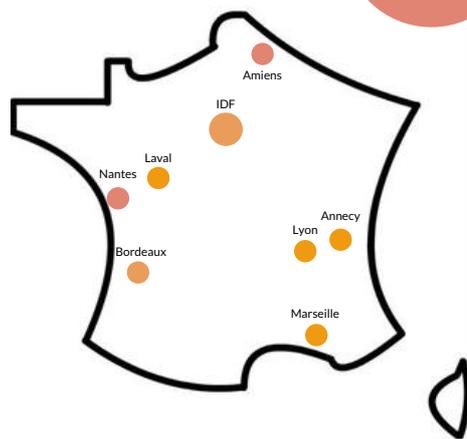
175 professionnel.le.s formé.e.s



52 structures



92% sont très satisfait.e.s du contenu de la formation



LE GUIDE PRATIQUE, UN OUTIL COMPLÉMENTAIRE AUX FORMATIONS

En octobre 2021, Ikambere a créé un guide pratique dont l'objectif est d'accompagner les professionnel.le.s du secteur médico-social à la mise en place de groupes de parole autour de la santé sexuelle en s'appropriant l'outil de prévention « Réponses pour Elles ». Dans ce guide, toutes les cartes sont complétées de notions annexes pouvant être abordées. Les techniques d'animation de groupes de parole sont également spécifiées.

LE WEBINAIRE, UN ÉVÉNEMENT DE GRANDE ENVERGURE POUR AMPLIFIER LA VISIBILITÉ DE L'OUTIL

En novembre 2021, Ikambere a organisé un webinaire intitulé : "Comment parler de droits et de santé sexuelle aux femmes migrantes originaires d'Afrique subsaharienne ?". L'objectif était de présenter et diffuser l'outil de prévention santé sexuelle/VIH « Réponses pour Elles » créé par Ikambere auprès d'acteurs institutionnels et associatifs à l'échelle nationale.

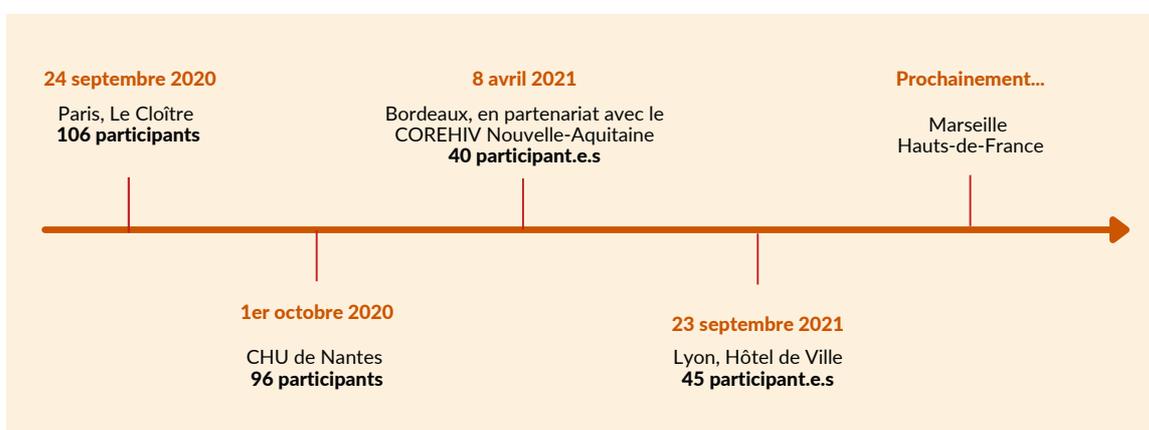
La thématique abordée a suscité un très grand intérêt : au total, 348 personnes se sont inscrites à l'événement et 215 y ont participé.



LES RENCONTRES D'IKAMBERE

Les Rencontres d'Ikambere visent à encourager l'essaimage de la méthodologie de prise en charge globale, propre à Ikambere, à travers la France. Afin de favoriser l'empowerment en santé partout en France, partager plus largement un tel savoir-faire avec des institutions, des professionnels de santé, des associations et le grand public, sur un plan régional et national est nécessaire. Tel est l'objet de ces Rencontres d'Ikambere, s'appuyant sur une feuille de route 2020-2023 tracée pour aller plus près des femmes en situation de vulnérabilité et porteuses de maladies non transmissibles (diabète, hypertension, obésité...).

En 2021, Ikambere a organisé des Rencontres "virtuelles" pour la ville de Bordeaux et s'est rendue à Lyon. Près de 90 participations ont été recensées.



Bordeaux, en partenariat avec le COREHIV Nouvelle-Aquitaine



Lyon, avec le soutien institutionnel de l'Hôtel de Ville de Lyon

IKAMBERE TIENT À REMERCIER L'ENSEMBLE DES SES PARTENAIRES POUR LEUR SOUTIEN ET LEUR CONFIANCE

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES PRIVÉS



PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

